

Les Lieux et les Evènements

Vers 700 : 1^{er} monastère dédié à St FLORENT au Mont GLONNE, maintenant St FLORENT DE VIEIL.

Vers 850-900 : invasions des Normands : Les moines de ST FLORENT remontent la Loire et fuient vers TOURNUS.

910 : les reliques de St FLORENT sont ramenées à SAUMUR alors en possession du Comte de BLOIS.

Vers 1000 : lutte entre FOULQUES NERRA, Comte d'Angers et EUDE II, Comte de Blois.

Vers 1020 : le Comte d'Angers reprend SAUMUR au Comte de Blois. Foulques NERRA veut emmener les reliques de St FLORENT à ANGERS, mais le bateau contenant les reliques s'ensable et Foulques NERRA consent à faire bâtir un monastère aux moines sur la rive gauche du THOUET (St HILAIRE-St FLORENT).

1026 : par acte solennel et écrit, SIGEBRAND de Passavant donne ses terres de MONS ECCLESIACUS (Mont de l'église....MONTILLIERS) aux moines de St FLORENT. Sont donnés :

Une vieille église,
Un cimetière,
Des arpents de vignes, de terres, de près et les bois de Breil.

De 1050 à 1150 : les moines s'installent à MONTILLIERS, ils construisent, défrichent... ils possèdent des moulins sur le Lys et sur l'Hyrôme. Ils ont un four banal que la population doit utiliser moyennant redevances...

1268 : l'usage des Bois de la BROUSSE est laissé aux moines par le Seigneur de Passavant. Au Moyen-Âge, le Prieuré devient une Châtellenie ou Seigneurie qui est vassale du Seigneur de Passavant et de l'Abbaye de St FLORENT.

Le 9 mars 1305 : le Prieuré doit recevoir l'archevêque de BORDEAUX et toute sa suite et son train. Le monastère devait être dans sa puissance et son rayonnement.

Vestiges de cette époque :

L'arcade derrière le chœur actuel,
Deux colonnes engagées à l'entrée de la nef,
L'archivolte à billettes au-dessus de la porte de la nef,
Les claveaux juste en-dessous,
L'arc Sud du clocher visible, car dégagé, dans la chapelle.

Le 2 juin 1438 : accord du Prieur et du curé au sujet des dîmes reçues pour les propriétés et pour les cérémonies.

A partir du 15^{ème} siècle, les prieurs sont de moins en moins, des moines du monastère et les curés de la paroisse voient leur influence, leur pouvoir s'accroître. Des Seigneurs se sont installés au MESNIL-AMEMARD, à la GAUCHERIE, à TIRPOIL et ils prennent de l'influence. Moines et curés aident à la signature de transactions comme celle du 9 février 1656 dans laquelle les Seigneurs de TIRPOIL et de la GAUCHERIE admettent certains honneurs du Seigneur du MESNIL-AMENARD (armoirie en relief dans l'église, enfeu dans le caveau de l'église et dans la chapelle aile gauche, litre funéraire autour du chœur et de la nef).

1733 : bénédiction d'une cloche à la chapelle du Château de la GAUCHERIE.

1793 : les derniers moines ont rejoint le monastère de St FLORENT à SAUMUR depuis quelques années ; un curé constitutionnel est présent quelques mois puis le PRIEURE est désert pendant 7 ou 8 ans.

1794 : l'église est incendiée ; tout doit être à l'abandon ; aucun culte n'est organisé ; les massacres se multiplient ; de nombreux habitants émigrent ou se cachent.

1800 : une pétition est signée par un groupe d'habitants pour réclamer le retour de l'Abbé RAISON à MONTILLIERS ; le culte va reprendre dans la partie de l'église qui constituait l'église paroissiale ; la partie conventuelle est laissée à l'abandon.

1802 : un groupe de filles et de veuves pieuses prend possession des bâtiments du Prieuré et il se met en route une école de filles, un petit pensionnat et un petit hospice ; l'Abbé RAISON les encourage, les organise et obtient les autorisations de l'évêché pour une vie communautaire. Mademoiselle HUVELIN les soutient financièrement.

De 1802 à 1850 : l'église paroissiale est réparée peu à peu avec beaucoup de difficultés. En 1849, on démolit toute la partie en ruine constituant autrefois la

partie réservée aux moines et on construit un chœur réduit. Puis on construit deux chapelles et une sacristie pour la partie restante.

Le 20 septembre 1880 : quatre cloches neuves sont bénites par le vicaire épiscopal Joseph PESSARD.

La 1^{ère} a reçu le nom de Marie-Pauline Georgette, son parrain fut le Comte HECTOR, maire de Montilliers et Conseiller général du canton et sa marraine Marie-Pauline Georgette de VEZINS, baronne de ROMANS.

La 2^{ème} a reçu le nom de Guillaume Marie Joséphine, son parrain est Guillaume Clodomir LAFOURCADE ; La marraine Mademoiselle Augustine HUMEAU

La 3^{ème} a été appelée Marie-Thérèse Agnès Gabrielle et a reçu pour parrain Désiré Pascal TIROT et pour marraine Eulalie DESMARQUAIS épouse de Pascal TIROT.

La 4^{ème} est nommée Joséphine Augustine ; son parrain est Augustin GELINEAU (Le père de l'Abbé Joseph GELINEAU) président du Conseil de Fabrique et sa marraine est Joséphine CHAUVIGNE épouse de Louis GUIBERT.

NB : au moment où l'on envoya à la fonderie les cloches fêlées, la petite cloche en bon état fut cédée à CERNUSSON. Elle avait été bénite en 1803 par l'Abbé RAISON et s'appelait MAURILLE Françoise. Son parrain était MAURILLE André GENTIL, maire et sa marraine Françoise Rose Perrine HUVELIN.

1787-1788 : construction, par St CHARLES de l'école des filles. Coût 11500.00 francs



Le 13 février 1900 : un cyclone détruit une partie de la couverture et de la charpente de la nef de l'église et la couverture du clocher (il y a aussi de gros dégâts aux églises de Martigné, Tigné...) L'église est jugée inutilisable pour le culte, d'ailleurs l'évêque d'Angers, Monseigneur BARON, lors d'une visite en 1897 avait déclaré que l'église était à reconstruire. Un lieu de culte provisoire est installé dans le hangar du charron Emmanuel MORON

De 1900 à 1904 : se développe tout un débat pour ou contre la construction d'une église neuve et pour ou contre la réparation de l'église ancienne. Finalement ce sont les partisans de l'église neuve qui l'emportent.

Le 29 octobre 1905 : bénédiction par Monseigneur RUMEAU, évêque d'Angers, de la 1^{ère} pierre de l'église neuve.

Le 5 janvier 1908 : bénédiction de l'église neuve.

1904-1910 : réparation du clocher de l'ancienne église et construction d'un bâtiment neuf par l'Abbé Joseph GELINEAU.

1949-1951 : remise en état du chœur de l'ancienne église.

1971 : départ des Religieuses du bâtiment du Prieuré.

1973 – 1974 : construction d'un pavillon neuf avec cuisine, salle à manger et 13 chambres (occupation en avril 1974)

1976 : construction d'un couloir pour relier le bâtiment neuf aux vieux bâtiments

1976 à 1989 : réparation progressive de l'ancien bâtiment du Prieuré

1995 : début de la construction d'une maison de retraite neuve.

